

## L'ambassade de France en Haïti apporte son aide au programme national des cantines scolaires.

Cette aide, commencée durant l'année scolaire 2016/2017, est de première importance pour les enfants scolarisés en primaire, elle contribuera à la **sécurité nutritionnelle** des enfants, même si elle ne résoudra pas entièrement le problème. L'éradication de la malnutrition des enfants est évaluée à une cinquantaine de millions de dollars par an. [Sécurité nutritionnelle : Accès continu aux éléments essentiels d'une bonne nutrition : régime alimentaire nutritif, environnement sain, soins de santé. ]

*Ces problèmes ne datent pas du séisme mais se sont aggravés et continuent à s'aggraver avec l'augmentation incessante des prix des denrées de base, y compris les produits agricoles, qui poussent les populations les plus pauvres à manger ou boire des produits bas de gamme, le plus souvent importés, dévastateurs pour la santé.*



Inscrite dans le plan opérationnel du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP), l'Alimentation scolaire représente un de ses axes prioritaires. Elle constitue un important levier de développement économique et social en donnant une forte impulsion aux secteurs agricole et éducatif. (Image SCAC)

Un régime alimentaire pauvre, l'accès limité aux soins de santé, l'insalubrité et des méthodes inappropriées de prise en charge de jeunes enfants contribuent à des taux alarmants de malnutrition en Haïti :

- ❑ Consommation alimentaire insuffisante : près de 60 % de la population est sous-alimentée, avec un apport énergétique inférieur au niveau nécessaire pour soutenir une vie active et en bonne santé.
- ❑ L'alimentation est peu diversifiée ; la plupart des familles consomment surtout des féculents et des matières grasses, avec peu de protéines, de fruits et de légumes.
- ❑ Mauvaise qualité des soins de santé : seule la moitié de la population a accès à des services de santé.
- ❑ Conditions environnementales catastrophiques : 40 % de la population n'a pas accès à un point d'eau amélioré et 80 % n'a pas accès à des toilettes et lieux d'hygiène.
- ❑ Méthodes inappropriées de prise en charge des jeunes enfants : seuls 40 % des enfants de 0 à six mois sont exclusivement allaités au sein et seuls 32 % des enfants de six à 24 mois bénéficient de pratiques d'alimentation complémentaire appropriées (alimentation diversifiée, régulière, allaitement maternel/consommation de lait). Ces comportements menacent l'état nutritionnel des enfants pendant la « fenêtre d'opportunité ». [ la première période de leur vie où la sous nutrition fait le plus de dégâts sur les organismes.]

- ❑ 30 % des enfants de moins de cinq ans souffraient de malnutrition chronique (taille et poids sous la moyenne). 10 % des enfants de moins de cinq ans souffraient de malnutrition aiguë. Également, des carences en micronutriments essentiels causent une diversité de problèmes cognitifs et physiques, notamment un retard mental, la cécité et la diminution de la productivité physique :
- ❑ 73 % des enfants de six à 24 mois et 60 % des femmes enceintes étaient anémiques.
- ❑ 59 % des enfants en âge scolaire avaient une carence en iode. Un nombre estimatif de 29 000 enfants naissent chaque année avec des déficiences mentales dues à la carence en iode.
- ❑ 32 % des enfants en âge préscolaire présentaient une carence en vitamine A. Environ 3 200 décès sont précipités chaque année par cette carence.



Grâce à cette contribution de l'Ambassade de France, ces petites filles de l'école Timoun-restaveks de Belair auront un repas par jour amélioré...c'est-à-dire décent et correspondant aux normes de sécurité nutritionnelle. Tous les enfants du monde devraient y avoir droit.

*(Texte ci-dessous : Source SCAC)*

*Le programme d'alimentation scolaire conduit par le Programme national des cantines scolaires (PNCS) dans le cadre de l'implémentation de sa politique et stratégie nationale d'alimentation scolaire (PSNAS) revêt une importance particulière en cette rentrée scolaire 2016-2017 où le gouvernement haïtien a éliminé certains programmes de subventions scolaires, notamment ceux relatifs à l'appui à l'achat des uniformes et fournitures scolaires dédiées aux familles les plus démunies.*

*L'Ambassade de France en Haïti a mobilisé cette année 340 tonnes de produits locaux (325 tonnes de céréales et 15 tonnes de légumineuses) de qualité et diversifiés, achetés auprès des petits producteurs haïtiens dans le Nord d'Haïti (Nord et Artibonite).*

*Ces produits, destinés au programme d'alimentation scolaire des cantines scolaires (PNCS) du Ministère haïtien de l'éducation nationale, ont permis en 2016/2017 de satisfaire les besoins alimentaires, à partir d'une ration de 130 grammes de produits locaux par jour et pendant 120 jours, de 21 795 enfants scolarisés au niveau du cycle fondamental.*

### **Notre avis de petite association : Ce programme est intéressant à plusieurs titres :**

**Il prend la mesure du handicap que représente la sous nutrition pour les enfants,** leur santé, leur avenir, pour le capital humain du pays.

**Il s'adresse aux plus pauvres,** à travers les projets présentés par les écoles, ceux qui, dans les campagnes ou dans les bidonvilles, en ont le plus besoin et sont souvent oubliés, (car il est connu que les aides alimentaires aux cantines du PAM (Programme alimentaire Mondial) s'adressent en Haïti, en priorité, à des écoles « riches » et en particulier des congrégation ou organismes (religieux) bien placés. Elles disposent d'infrastructures et d'une organisation permettant de distribuer efficacement ces aides.)

**Il met en place un approvisionnement local,** avec des produits haïtiens, permettant ainsi de donner un coup de pouce à la production locale. **(Conjointement à ce programme, est prévue une aide à la structuration des organismes de développement agricoles).** Au contraire des « aides » américaines, qui sont constitués de surplus, (les USA transforment en éthanol 30% de leur production de maïs...pour faire 50 litres de ce carburant il faut 360 kg de maïs !) parfois de mauvaises qualité, souvent vendus et non donnés, arrivant dans le pays sans droits de douane ou presque, à des prix qui contribuent à briser les reins des producteurs locaux qui ne peuvent leur faire concurrence, donc à l'abandon de pans entiers de l'économie locale.

Ce programme ne résoudra pas le scandale de la sous nutrition des enfants dans le monde, mais il nous semble une excellente initiative : il fait sa part, comme le colibri. Nous en sommes fiers : il est à inscrire dans les programmes de partenariat et non des « assistances » qui cachent bien trop souvent des relents de pratiques colonialistes ou impérialistes, qui comportent des nuisances cachées pour les pays pauvres.